



# Communion de prière Fraternité de Tibériade



**Cher ami priant,**

**Paix et joie !**

**V**oilà que l'été s'ouvre devant nous. L'alternance des saisons a quelque chose de beau, mais je pense que beaucoup d'entre nous avons une préférence pour le printemps et l'été. C'est avant tout un temps de gratuité pour souffler. Saint Bernard nous donne une belle image qui pourra nous aider en ce temps de vacances.



### ***Un canal ou une vasque (saint Bernard)***

*« Si tu es sage, montre-toi vasque et non pas canal. Un canal reçoit l'eau et la répand presque tout de suite. Une vasque, en revanche, attend d'être remplie et communique ainsi sa surabondance sans se faire de tort ».*

Dans notre monde avec son exigence d'efficacité et rentabilité, nous courons souvent sans vraiment avoir le temps de pouvoir reprendre un peu de souffle, de donner sens à ce que nous vivons. J'espère que le confinement est l'occasion de pouvoir corriger quelque peu cette tendance en misant sur l'essentiel dans la vie. Dans l'image de saint Bernard, le canal symbolise ceux qui se donnent sans prêter attention à eux-mêmes. L'eau passe sans cesse, mais en passant elle érode la vie. À force de donner, le feu intérieur s'éteint.

La vasque donne par débordement lorsqu'elle est remplie. Tout en donnant, la vasque est la personne qui n'oublie pas de goûter, de s'émerveiller, de se nourrir des belles choses de la vie. Elle nourrit le feu du cœur, la vie spirituelle, en prenant le temps de rendre grâce, de donner sens et de relire les événements pour encourager quelqu'un ou demander pardon si un geste ou un mot ont pu blesser... bref, elle refuse d'avoir sans cesse le nez dans le guidon.

### ***Les 70 ans de frère Marc***

Le dimanche 13 juin, anticipé d'une journée, nous avons pu célébrer l'anniversaire de frère Marc. Une surprise... mais il se doutait tout de même de

quelque chose. C'était pour la fraternité et la famille de frère Marc une occasion de mettre en pratique l'image de saint Bernard et de rendre grâce ensemble pour le don de la vie. Je pense que chacun avait une joie chaleureuse dans le cœur à la fin de la journée. Oui, le feu intérieur a été alimenté : des petits cadeaux, un chant sur quelques étapes de cet itinéraire de 70 années et puis aussi un petit mot de reconnaissance de quelques qualités de notre fondateur. Je vous le livre...

- Aimer avec passion

Frère Marc, tu aimes avec passion. En vivant avec toi, j'ai constaté qu'il y a en toi un étonnant mélange de douceur et de force qui s'exprime différemment chaque jour. Récemment je méditais un livre d'Eloi Leclerc, *Exil et Tendresse*, qui dit : « *Il savait ce qu'il voulait et il avait une puissance extraordinaire de sentir et de réagir. Seuls les hommes de cette espèce savent aimer avec passion* ». Je te remercie pour cet amour passionné qui t'habite et qui a fait naître et grandir la fraternité de Tibériade. J'espère que nous resterons, comme toi, des hommes et des femmes avec cette passion pour Jésus, l'Évangile et l'Église.



- Un petit moment philosophique

Cette fête est peut-être aussi l'occasion de philosopher un peu sur la vie. Je te promets, frère Marc, cela sera simple... Martin Buber disait : « *Vieillir est une chose merveilleuse pour celui qui n'a pas oublié ce que signifie commencer* ». En tout cas, frère Marc, tu n'as pas désappris de commencer, et cela fait ta jeunesse de cœur.

Goethe disait à son ami Carl Friedrich Zelter : « *Soit dit entre nous, j'ai la chance, à mon grand âge, de voir éclore en moi des pensées dont l'approfondissement et la mise en pratique vaudraient assurément une seconde existence* ». Une seconde vie, je ne peux pas te la donner. Par contre, la vie éternelle nous a été promise



*Frère Marc avec frère Bart*

par Dieu. Pour toi, frère Marc, il faudra peut-être juste ajouter aussi tes projets. Il y a une profusion de projets dans ton cœur. Cette créativité est fabuleuse. Cet amour passionné et cette créativité font de toi un éveilleur.

- Éveilleur

Merci, frère Marc, d'être un éveilleur à la vie spirituelle. Je pense que tu as pu éveiller dans le cœur de chacun de nous la lumière de Pâques, l'amour de Jésus et de l'Église. C'est ta paternité, c'est – à mes yeux – la plus belle chose : tu as transmis une expérience de Dieu, un style de vie... à travers un lieu, le Bois du

Charnet. C'est notre bonheur partagé, malgré nos pauvretés et nos limites.

Passionné, créatif et éveilleur. Je vous invite à faire la même chose entre vous pour nourrir le feu. Je vous souhaite un très bel été dans le Seigneur.

*Frère Bart*

## UNE ITINÉRANCE... SURPRENANTE

**L**e but de cette itinérance, pour moi, était un pèlerinage vers mes racines. Sur la route nous avons fait de belles rencontres. La première fut avec une femme âgée, qui a tenu à nous trouver un refuge, car elle-même devait partir. Très vite, elle nous raconte sa vie : sa maman alcoolique, les difficultés dans la famille et la misère, son fils qui n'a pas de projet de vie... Elle nous conduit ensuite chez une famille qui habite un château du 15<sup>e</sup> siècle. Nous sommes logés au 3<sup>e</sup> étage, et ma chambre donne sur leur chapelle avec le Saint-Sacrement pour l'adoration ! Génial ! Nous prions les vêpres, faisons 30 min d'adoration puis, après le dîner (eh oui, on est en France), nous prions les complies avec la famille. Rencontre magnifique. Le Seigneur veille.

Là-dessus nous repartons pour notre deuxième jour de marche. J'ai une infection au pied qui le fait doubler de volume. Nous ne parcourons que 17 km. Le midi, nous nous arrêtons chez des gens dont la fille est carmélite. Nous profitons d'un délicieux repas sur une terrasse donnant sur la vallée de

l'Aveyron, qui coule quelques mètres plus bas. Ils nous indiquent un monastère de dominicaines qui, après avoir vérifié que nous sommes de vrais religieux, nous accueillent. Elles préviennent le médecin, qui arrive dans la demi-heure. Il m'interdit de marcher pendant 10 jours et me prescrit des antibiotiques. Finie l'itinérance. Les dominicaines parcourent la moitié de la région pour trouver une pharmacie ouverte, c'est le 8 mai (jour férié en France). Malgré notre malheur, nous nous sentons bénis et accompagnés par le Seigneur qui nous ouvre la route et les portes, et veille sur chaque détail de notre vie. Ce n'est certes pas ce que j'avais prévu ni voulu, mais la Providence arrange parfois les choses de façon différente, pour notre bien.

*Frère Séraphim*

Quand frère Séraphim m'a proposé de l'accompagner pour son itinérance en France, je me suis dit : j'accueille tout. Si cela se fait avec moi, je suis très heureux, et sinon, c'est très bien aussi. J'y voyais une façon de m'abandonner à la Providence. Une fois qu'il a été décidé que je partirais, j'avais le désir d'en faire aussi une vraie expérience spirituelle pour moi, en faisant une marche priante dans la belle nature, ce que j'ai pu faire pendant deux jours. Après notre arrêt forcé à cause de l'inflammation au pied de frère Séraphim chez les dominicaines (qui nous ont accueillis avec beaucoup de charité), il a fallu redonner sens au voyage qui serait clairement différent de ce que nous nous étions imaginé. À Sète, je me suis dit que rien ne m'empêchait de prendre du temps pour prier et regarder la nature qui est également belle dans et autour de cette ville (même s'il y a nettement plus de monde que dans les campagnes).

Un jour, alors que j'étais dans la chapelle de Notre Dame de la Salette (au sommet de Sète) — où il y a toujours du passage, à la fois de touristes et de vrais priants, une dame arrive et se met sur un banc devant moi. Tout d'un coup, son GSM sonne et elle décroche en restant sur place. Elle écoute et parle à voix basse. Ayant raccroché, elle vient vers moi pour me demander si elle peut me parler. Elle se met en face de moi, met ses mains sur mes mains et me dit qu'elle vient d'apprendre que son frère est décédé à l'instant. Elle était aussi visiblement impressionnée de se trouver justement au sanctuaire de Notre-

Dame de la Salette, et qu'en plus, je sois là. Le fait d'être là et de l'écouter a été pour elle un réconfort. Après cet événement, je me suis dit que si on avait marché comme prévu, je n'aurais pas fait cette rencontre. La Providence reste mystérieuse et pleine de surprises. Une autre fois, j'étais dans la ville, en train de marcher vers une église où il y aurait une messe de semaine. Sur la route, un monsieur m'aborde en me demandant si je sais s'il y a une vieille église à Sète. Je ne comprends pas très bien ; il me précise qu'il est lefebvriste et me demande s'il y a une communauté Saint-Pie-X à Sète. Je lui réponds que je ne suis pas de la région. Après quoi, il commence à me parler de ce faux Concile, et me dit qu'il est contre ce faux Pape, Bergoglio. Je lui réponds que je suis surtout pour le Seigneur. « Ah oui, moi aussi ! » C'était une rencontre très simple où j'ai pu vivre une expérience d'œcuménisme en témoignant de mon amour pour l'Église, non d'une façon frontale, mais en nous recentrant sur l'essentiel : Jésus.

*Frère Bert*

## **MANGEZ SIMPLE, MANGEZ BON : LA MINUTE PHILOSOPHICO-CULINAIRE**

La simplicité revient régulièrement quand des personnes décrivent Tibériade. C'est un aspect de notre vie aux multiples facettes : simplicité des relations, simplicité du mode et du milieu de vie, simplicité des bâtiments... Pour ma part, je redécouvre ces derniers temps la joie de la simplicité de notre alimentation... et de sa fabrication ! C'est tout un art de transformer la matière première pour en faire des plats savoureux ; un art qui commence par un regard d'émerveillement sur ce que nous offre la nature et sur le savoir-faire développé depuis la nuit des temps. Depuis déjà tant d'années, un fermier du village nous offre du bon lait !

Prenons l'exemple du LAIT devenant fromage :

À partir de l'herbe verte, les vaches le produisent généreusement. Il est don de Dieu, mais



aussi don des bêtes et don des fermiers, qui s'occupent de leurs troupeaux fidèlement, quotidiennement, 365 jours par an : merci à eux ! Dans ce précieux liquide blanc, je mélange quelques gouttes de présure, quelques milligrammes de ferments soigneusement sélectionnés – merci à Véronique qui m'a transmis sa recette il y a quelques mois ! – et je laisse reposer une nuit. Le lendemain, je retrouve du « caillé ». Je l'égoutte, l'épice, le mets en forme et le dispose dans notre cave bien fraîche. Ces futurs fromages n'ont dès lors presque plus besoin de mon intervention, à peine une visite de courtoisie de temps à autre pour les retourner. Et voilà que 12 jours plus tard, je retrouve des petits cylindres à croûte neigeuse, à cœur moelleux : il n'y a plus qu'à mettre ces fromages à table pour la joie des frères et sœurs !

Mais... que serait le fromage sans un bon PAIN pour l'accompagner ?

La fabrication du pain est une chose que j'ai apprise dès mon postulat, il y a 16 ans. Deux choses me fascinent : la force de quelques grammes de levure capables de faire lever 50 kg de pâte et la possibilité de vivre à Tibériade toute la chaîne de fabrication. C'est en effet un véritable travail d'équipe et de longue haleine : nos frères fermiers, frère François et frère Benoît, sèment le grain, veillent à leur croissance et font la récolte. Frère Roger, grâce à notre moulin, transforme ce grain en farine. Il ne me reste alors plus qu'à le panifier, à moins que ce ne soit l'œuvre d'autres boulangers, nombreux dans la communauté.



Tout dernièrement, j'ai appris à fabriquer du pain au levain avec Antoine, un homme d'expérience, qui m'a aussi partagé son levain... vieux de 30 ans ! Sachant que la qualité du goût dépend entre autres, semble-t-il, de l'âge du levain, nous voici comblés ! Et de fait, à ma grande joie, la communauté apprécie ce pain et son côté « authentique » !

Authentiques en tout cas sont la passion et la joie qui m'animent dans ces nouvelles expériences, proches de la matière, et au service de mes frères et sœurs !

*Sœur Bénédicte*

## **UNE ANNÉE SABBATIQUE AU CŒUR DE LA FRATERNITÉ**

### **« L'AMOUR DU CHRIST NOUS PRESSE » (2 Co 5,14)**

Ce verset résume ce qui m'a poussé à vivre l'année « Saint-Jean-Baptiste ». En août 2020, après une pause dans mes études, en me questionnant sur ce que j'allais faire l'année suivante, je me suis rappelé une promesse, que j'avais faite à Jésus quelques années auparavant, de lui donner une année de ma vie.

Maintenant que j'étais justement libre de tout engagement, le moment était venu de réaliser ma promesse. Mais je ne savais ni où, ni comment. Une après-midi, en rangeant un vieux tiroir, je tombai sur un flyer de l'année « Saint-Jean-Baptiste » reçu il y a quelques années. Il y était écrit au dos : « pourquoi pas ? »

Ce « pourquoi pas » a eu une profonde résonance en moi, à tel point que le lendemain j'envoyais une demande à Tibériade pour vivre cette année. À cette période j'étais comme poussé par un sentiment d'urgence de m'ancrer dans le Christ !

Voilà donc que je débarque à Tibériade le 29 septembre 2020. Durant les premiers mois, il m'arrivait de me demander si je ne perdais pas mon temps à passer 9 mois avec ces « moineaux » dans le bois du Charnet. Cette angoisse s'est défaite au fur et à mesure du contact avec la réalité de la vie des frères. Leur bienveillance et surtout leur humanité me touchent. Loin d'être « dans les nuages », ils sont bien ancrés dans le réel. Quelle école de vie !





*Frère Jerry avec Gustave*

Outre la participation aux missions et à la vie quotidienne de la fraternité, un des rôles des jeunes de l'année SJB est de s'occuper de l'accueil. Ce fut un lieu de grâce pour moi, car des personnes de tous les milieux y passent. Cela a été une occasion de vivre une dilatation universelle du cœur en partageant un week-end ou une semaine avec eux...

Un autre aspect de l'année portait sur le discernement, à travers un suivi personnalisé et des séances de relecture en groupe de nos expériences vécues, afin de s'approprier sa vie pour pouvoir la donner librement. Pour ma part, c'était un véritable lieu de croissance dans ma liberté d'enfant de Dieu. J'ai vécu trois étapes importantes dans mon cheminement durant l'année :

– Tout d'abord j'ai pris de conscience que la vocation n'est pas une sorte de prédestination hors de laquelle on ne pourrait pas être totalement heureux, mais plutôt une réponse à l'Amour infini de Dieu pour chacun de nous. Une réponse que l'on écrit dans notre histoire avec le Christ.

– Ensuite, vers la mi-avril, m'est venue à l'esprit cette question, en pensant à la vie des frères de Tibériade : « n'est-ce pas cela que tu as toujours voulu vivre ? ». Aussitôt je m'écriais en moi : « Mais Oui ! Vivre à la suite du Christ dans l'Église avec une communauté de frères. » Quelques jours après, devant le Saint-Sacrement, je disais « Oui » dans mon cœur.

– Finalement, en relisant mon histoire et mon année, j’ai vu que l’année St-Jean-Baptiste mettait une réalité sur ce désir qui m’habitait depuis l’enfance. C’est bien l’Amour du Christ qui me poussait vers Tibériade !

J’ai donc demandé à la Fraternité de m’accueillir au postulat. Je vous prie de me porter dans vos prières. Bonnes vacances à tous.

Pax !

*Gustave*

## LE CERCLE DE LA VIE

**L**a première chose qui m’a surprise, c’est la rapidité de l’avion. Le voyage, qui prendrait plusieurs jours en voiture ne m’a pris que quatre petites heures. Pendant le vol, j’avais le regard attiré par l’écran qui jouxtait mon siège : 900 km/h !! Comment est-ce possible de se déplacer si vite ? Il y a des choses que je ne comprendrai jamais... En un jour à peine, je me retrouvai dans un endroit où tout était un peu différent : la langue, la nourriture, les personnes. Il faut du temps pour s’y habituer...

Quelques semaines après mon arrivée, je récoltais des graines de fleurs au jardin... encore une fois, j’étais surprise : quelle abondance de vie dans une graine ! Une graine qui, une fois plantée, va grandir jusqu’à devenir une plante magnifique avec une multitude de fleurs qui, finalement, vont donner davantage encore de graines !

Le cercle de la vie, c’est peut-être la meilleure manière de décrire mon année ici. Je suis arrivée au début de l’automne, assez fatiguée et déçue de la manière dont ma vie se déroulait à la maison. Incapable de comprendre ma manière d’agir, je me sentais chargée d’un poids. J’avais de bons souvenirs de mon voyage à Lavaux en novembre 2019, et en mai, j’ai décidé de demander aux sœurs de m’accueillir pour une année sabbatique.

Ici, j’ai retrouvé peu à peu mon chemin de retour vers moi. La vie simple, et sans distractions, m’a vraiment aidée à me mettre à l’écoute de moi-même. La colère et la tristesse qui m’habitaient depuis si longtemps se sont dissipées doucement pour laisser place au calme. Pas un calme vide, sans émotions, comme celui que je ressentais avant, mais un calme vrai et intérieur, qui de-

meure malgré les événements extérieurs. Pour moi, c'était comme si, alors que la terre traversait les saisons (automne, hiver, printemps, été), je voyageais dans mes propres saisons.

Maintenant, je profite de la chaleur et du soleil, de l'éclosion de la nature qui m'entoure, et je contemple la circularité de la vie.

Pendant le temps passé ici, j'ai appris trois phrases en néerlandais. Ma préférée est : « De deur opent alleen maar in één richting » (la porte ne s'ouvre que dans un sens). La perspective du retour à la maison est empreinte de sentiments mélangés, mais je rends grâce pour tout ce que cette année m'a appris pour la vie. Vie qui ne s'arrête jamais de se mouvoir, les portes continuant à s'ouvrir et l'amour du Christ étant si parfaitement entrelacé et caché dans le présent qui ne cesse jamais de se donner.

*Liepa*

**« TU NE VOULAIS NI OFFRANDE NI SACRIFICE, TU AS OUVERT MES OREILLES ;  
TU NE DEMANDAIS NI HOLOCAUSTE, NI VICTIME, ALORS J'AI DIT :  
“VOICI, JE VIENS”. » (PS 39)**

**U**ne année de gratuité pour grandir personnellement et spirituellement... En arrivant ici à Tibériade pour l'année St-Jean-Baptiste, j'aspirais à ce temps de don avec Dieu pour grandir dans ma relation à Lui et à moi-même. Après plusieurs années d'un emploi du temps fort chargé, j'étais heureuse de prendre ce temps pour me mettre à l'écoute de ce qui vibre en moi, en vue de poser des choix d'avenir.

Le style de vie proposé par la communauté avait pour moi beaucoup de sens : se mettre au service de nos frères et sœurs par une vie simple et concrète, mais dans un rapport aux choses et au monde autre que celui de l'argent (autant que faire se peut, évidemment, puisque nous vivons au milieu du monde). Par les différents temps de travail, de prière, d'intériorité,



*Liepa et Pauline*

de vie communautaire, je me suis sentie travaillée par le Seigneur. Le travail au jardin et à la fabrication du pain ont été mes deux services principaux et aussi ceux où j'ai pu me déployer, le rapport au vivant dans ces deux activités me touchant plus particulièrement.

C'est aussi pour cette raison que j'aime utiliser l'image de la pâte à pain pour évoquer ce que j'ai vécu cette année... une pâte au levain, avec de la farine de Tibériade. Je suis cette pâte, déjà porteuse de vie, celle reçue de mes parents et de Dieu (le levain). Dans mon chemin de foi avec Tibériade, du grain a été semé et récolté (la farine)... et cette année, la pâte a vu la vie en elle se multiplier et grandir, pousser. À certains moments aussi, j'ai été pétrie, retravaillée pour mieux pousser ensuite. Je sens en moi cette vie qui s'est déployée, un peu secrètement, par l'action de Dieu, sans que l'on puisse y intervenir grandement.

Dans ce chemin de croissance intérieure, à l'écoute de ce qui m'habitait, j'ai aussi pu à nouveau entendre l'élan de mon cœur vers le Seigneur dans un désir qui m'habite depuis plusieurs années (un levain déjà un peu mûri), celui de me donner toute à lui comme mésange de Tibériade, et, enfin, me sentir suffisamment levée pour lui répondre « oui ».

*Pauline*

## **VOLONTAIRES AUX PHILIPPINES**

Arrivée pour la fête de saint Joseph, saint patron du village de Sapang avec procession et messe de fête ! J'ai tellement confié cette mission à saint Joseph ! Merci pour sa belle présence dès les premiers jours ! Nous avons reçu un magnifique accueil de la communauté San Damiano. C'est avec eux que nous allons travailler, Thérèse et moi, pendant cette mission. Communauté mais pas de religieux ! Ce sont des laïcs qui se sont réunis pour vivre dans l'esprit de la communauté belge de Tibériade.

Le lieu de vie principal rassemble une dizaine de jeunes entre 17 et 25 ans, comme dans un foyer. Appelé « Bukid », ce qui signifie ferme, c'est un beau lieu, protégé du soleil par les nombreux manguiers, avec la maison des boys : « Welcome house » et celle des girls : « Santa Clara ». Il est surplombé par une belle chapelle en bambou. C'est à bukid que nous nous retrouvons



*Sarah*

pour les repas, les parties de volley-ball, le chapelet et l'adoration quotidienne.

Puis il y a la clinique, c'est là que je passe mes journées, Clinic San Damiano que je vous décrirais plus comme un petit dispensaire : deux bancs pour attendre sur la terrasse, une petite pièce de consultation et un comptoir pour la vente des médicaments. Nous formons une super équipe, joyeuse et motivée, chapeauté par Kuya Oyeth, qui a vu défiler tous les volontaires depuis de longues années et qui a une expérience bien précieuse pour la prise en charge des patients. Ate Elang veille sur la pharmacie et Ate Ella, sage-femme, fait les consultations avec moi. Deo gratias, elle comprend mon anglais !

Même si nous sommes deux sages-femmes, nous faisons tout sauf un métier de sage-femme ! Sur l'île, la seule structure médicale est une maternité. Pour voir un médecin, il faut donc refaire tout ce trajet en tricycle puis en bateau pour aller consulter dans le « main land » ; donc, direction Clinic San Damiano pour nombre d'entre eux. Je découvre finalement le métier de médecin généraliste recevant les enfants avec fièvre et bronchites, les hyper-tensions artérielles, les petites urgences du quotidien...

Voici un petit tour d'horizon de cette nouvelle aventure. Je suis vraiment heureuse d'être là. Je découvre un lieu magnifique, la joie du partage simple, du sourire qui pallie mes lacunes de vocabulaire !

*Sarah*

J'ai peut-être oublié de vous le dire : je ne suis plus affectée à l'atelier de bambou, mais à la bibliothèque. La situation s'est compliquée pour l'atelier. Il n'y a plus qu'une ouvrière et les commandes se raréfient. Ce sera donc quelqu'un de plus compétent qui travaillera avec le personnel sur place pour trouver des solutions.

Ate Dangs nous a donné rendez-vous pour nous parler de nos horaires. Ceux-ci s'étalent du lundi au samedi, de 9 h à 17 h (le samedi, on quitte un

peu plus tôt). Nous décidons de prendre nos petits-déjeuners à la Nazareth house et les autres repas avec les jeunes de San Damiano. Ate Dangs me propose de préparer un cours d'informatique sur base de Word, Excel et Powerpoint que je pourrais donner aux étudiants pendant les cours d'été. Durant mes temps libres, j'élabore donc un exercice, le mets en application, réfléchis à ce que je pourrais bien leur apprendre.

Les cours de tagalog font également partie de la mission. À la base, ate Lhen et moi avons convenu de trois cours par semaine, mais nous n'en faisons pas aussi souvent que désiré parce que la bibliothèque a souvent des



*Sarah et Thérèse*

clients dans l'après-midi. Le matin, nous lavons des bidons pour les remplir d'eau potable parce que la station de filtration d'eau se trouve à la bibliothèque. J'aime ce travail parce que je participe à la vie de la communauté en lui permettant d'avoir un bien vital. Le personnel de la bibliothèque fait son travail consciencieusement. Aucune tâche n'est trop petite pour être bâclée, et cela me motive à donner le meilleur de moi-même.

Après deux semaines, je suis affectée à mi-temps à Bukid. L'après-midi, je vais donc arroser les plantes, couper les légumes, balayer le sol, empiler du bois pour le feu. Et comme les gens à Sapang aiment mettre en valeur les talents de chacun et qu'il paraît que je chante bien, kuya Adrian, un jeune qui s'occupe des jeunes de San Damiano avec kuya Wilmer, m'a demandé de leur apprendre un chant à plusieurs voix. La tâche n'est pas aisée mais le challenge est tentant.

*Thérèse*



Depuis quelques années,  
nous fabriquons des bougies artisanales pour éclairer nos icônes.  
Nous sommes à court de *cire d'abeilles*.  
Si vous en avez chez vous et que vous ne savez pas quoi en faire,  
nous serons contentes de l'utiliser.

**Merci !**

## CALENDRIER DE LA FRATERNITÉ

### JUILLET

Je 1-Di 11 : Camps des Enfants de la Moisson

Di 4-Di 11 : Camp des Semeurs d'Évangile

Ma 6-Di 11 : Camp des Jeunes Saint-Damien (JSD)

Ma 20-Di 25 : Camp des Familles prophétiques

### AOÛT

Di 1-Di 8 : Camp des Semeurs d'Évangile

Ma 3-Di 8 : Camp des Jeunes Saint-Damien (JSD)

### SEPTEMBRE

Mois de Nazareth (pas d'accueil)

Me 1-Sa 25 : CHAPITRE GÉNÉRAL



Tu étudies à Namur ?  
Et tu ne sais pas où loger l'année prochaine ?

AU KOT SAINT-DAMIEN de Namur,  
nous avons encore des places.

Réjoins-nous !

Plus d'infos sur [www.tiberiade.be](http://www.tiberiade.be)

**POURQUOI PAS ?**

TU AS ENTRE **18 ET 30 ANS** ?

TU DÉSIRES DÉCOUVRIR LE **SENS DE TA VIE** ?

APPROFONDIR **TA FOI** ET LA VIVRE AVEC TOUT CE QUE TU ES ?

PRÉPARER LE CHEMIN DE TON **AVENIR** ?

**POURQUOI PAS ?**

**L'ANNÉE SAINT JEAN-BAPTISTE**  
AVEC LES FRÈRES ET SŒURS DE TIBÉRIADE  
EST POUR TOI, SI TU LE VEUX !

PLUS D'INFOS SUR [WWW.TIBERIADE.BE](http://WWW.TIBERIADE.BE)

## QUELQUES INTENTIONS DE PRIÈRE

1. Nous te confions, Seigneur, notre Église : viens lui inspirer une nouvelle créativité pour t'annoncer et te faire aimer dans le monde d'aujourd'hui. Que tous les baptisés puissent s'engager dans la mission que Tu leur confies. Fais de chacun des disciples missionnaires attentifs aux plus petits de nos frères.
2. Nous te prions, Seigneur, pour toutes les personnes qui ont été fragilisées par ce temps de pandémie, pour ceux qui ont perdu un proche, qui ont souffert de solitude, qui ont perdu leur emploi. Que ton souffle d'amour vienne réveiller en eux l'espérance.
3. Nous te prions, Seigneur, pour tous les jeunes, les enfants et les familles que nous allons accueillir cet été pour les camps. Que tous puissent s'abreuver et se rafraîchir à la source de ton amour et y trouver la paix du cœur et la joie.
4. Nous te prions, Seigneur, pour Marie qui a quitté la Fraternité après sa première année du noviciat. Bénis-la et guide-la dans cette nouvelle étape de sa vie.
5. La Fraternité se prépare à vivre un Chapitre Général qui aura lieu au mois de septembre. Nous confions ce moment important à votre prière. Que nous soyons dociles au souffle de l'Esprit Saint pour vivre toujours plus du charisme qui nous a été confié au sein de l'Église.

